

18 NOVEMBRE 1997

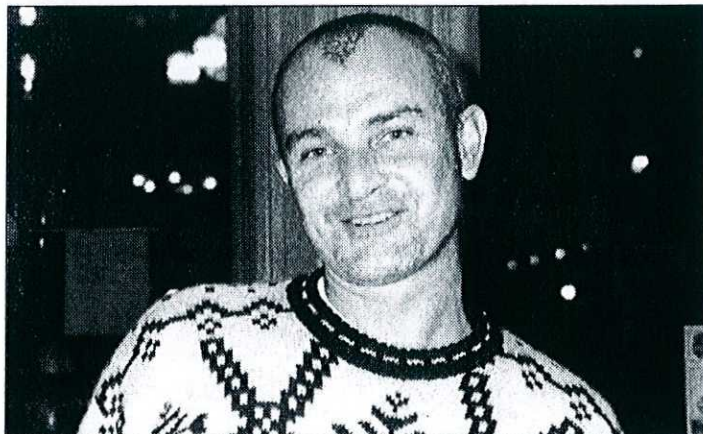
QUIMPER

Eric Vigner vit pour et par le théâtre

Eric Vigner est né à Janzé, c'est un homme heureux qui vit pour et par le théâtre, il a retrouvé son terroir et est aujourd'hui metteur en scène et directeur du Centre Dramatique de Bretagne, théâtre de Lorient, mais avant, quel parcours !

« J'ai eu la vocation très jeune, je ne sais plus quand, en regardant « Au théâtre ce soir » je pense, c'est le seul rapport que j'avais avec la scène, à travers l'écran de télévision. Je ne suis pas d'un milieu intellectuel, nous n'allions jamais au théâtre ». Puis très vite, dans le cadre du collège, du lycée, il monte des pièces, fait du théâtre amateur. Après le bac, il mène parallèlement études d'arts plastiques et conservatoire à Rennes, réussit le Capes mais aussi le Conservatoire à Paris. Il y découvre Maria de Médeiros, une actrice portugaise : « Nous étions deux émigrés ».

Il a pour professeurs Michel Bouquet, Gérard Desarthe. Il rencontre Brigitte Jacques : lui et Maria de Medeiros jouent avec elle « Elvire Jouvét 40 » avec Philippe Clévenot pour qui il a une profonde admira-



Eric Vigner était vendredi à Quimper pour présenter « Evire Jouvét 40 » film réalisé par Benoît Jacquot à partir d'une pièce de Brigitte Jacques et qu'il joua lui-même plus de 300 fois.

tion. Ils sont encore étudiants, l'aventure durera trois ans, entre 83 et 86, entre le théâtre de l'Athénée et une tournée à travers le monde. Le film sera tourné à la fin, les artistes sont alors bien rôdés ! Depuis, sa route

est jalonnée par des réussites, il se tourne naturellement vers la mise en scène, la dernière a fait beaucoup parler de lui et a beaucoup tourné, il s'agit de « Brancusi contre Etats-Unis » que l'on a pu voir à Quimper

en février dernier : « Je trouve normal que ça marche, je ne fais pas de différence entre ma vie et le théâtre ! Je n'ai pas de rêves, je pense que ce que je veux est toujours accessible. Je suis très cartésien, un grand admirateur de Descartes, j'aime beaucoup le XVII^e ».

Les projets : « Marion Delorme » de Victor Hugo qui sera proposée au public quimpérois au début de la saison prochaine, « Bajazet » de Racine à la Comédie Française, il a également les droits d'« Hiroshima mon amour » qu'il prévoit pour l'automne 99 : « Marguerite Duras fit son dernier voyage avec ma sœur pour voir « Pluie d'été » que nous avons créé à Brest ».

Au théâtre de Lorient, il favorise surtout la jeune création, les ateliers, c'est le but d'un centre d'Art dramatique, il tient aussi à la dimension humaine du théâtre et à l'accueil du spectateur : « On a les moyens de travailler, il y a une vraie tradition du théâtre en France ».